

des Princes, &c. Juillet 1707. 5

On voit plusieurs Tours le long de la côte de la Mer, que Charles-Quint y fit bâtir, pour veiller à la sûreté du Pays contre les Corsaires de Barbarie ; s'il s'en approche quelqu'un, les Soldats qui y sont en sentinelle, se donnent les uns les autres le signal avec de la fumée pendant le jour, & du feu la nuit ; ce qui sert d'avertissement à toute la contrée, afin d'assembler les Peuples pour empêcher la descente des Infidèles.

II. Sans m'engager dans le récit des anciennes révolutions du Royaume de Valence, quoi *Revolution*
que toujours funestes à ses Peuples, sur tout *du Royaume*
celle de l'invasion des Maures, je remarquerai *de Valence.*
seulement, pour la liaison de l'histoire, qu'après la mort du feu Roi Charles II. arrivée le 1. Octobre 1700. Philippe V. monta sur le Trône, soit par droit de succession, soit en vertu du Testament du feu Roi, soit enfin par le consentement unanime de tous les Corps de la Monarchie d'Espagne, qui envoyèrent demander ce jeune Prince au Roi Très-Chrétien son Ayeul.

Quatre ans après avoir été reconnu par la plus grande partie des Souverains de l'Europe, & même par les Hollandois, cette République & la Cour d'Angleterre sollicitèrent long tems feu l'Empereur Leopold, de nommer l'Archiduc Charles son fils à la Monarchie d'Espagne : Ce bon Prince résista plusieurs années contre les instances de ces deux Puissances, soit qu'il convint en lui-même, du droit du Roi Philippe à cette Couronne, soit qu'il envisageât les maux & la désolation qui suivent les trop hardis desseins de détrôner les Monarques, n'étant pas facile d'arracher la Couronne sur la tête d'un Prince, lorsqu'il n'a monté sur le Trône que
par